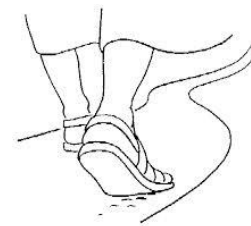


Evangile de Jésus-Christ selon St Luc (9. 51-62)

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village.



En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Méditation – Des signes de vie !

Des gestes prophétiques, des gestes de rupture, des gestes de vie qui proposent aux hommes une relecture de leur vie ... Dieu essentiel, Dieu premier servi ! Des gestes qui interpellent les autres dans la mesure où ils transforment ma vie ! Tout l'Evangile de ce jour en est marqué. C'est le geste de la violence musclée qui règle le problème en supprimant le partenaire. Il est si simple de tout briser, d'écraser l'obstacle, d'entrer dans la spirale de la brutalité qui préfère opprimer et tuer quand il est toujours possible d'expliquer, de dialoguer. Le "feu du ciel", nous rêvons constamment de l'avoir à portée de mains ! Violence qui méprise, ou pire encore, qui ignore. Violence enfin, qui dénie à l'homme son droit inaliénable à l'Image divine. Geste de l'exil qui désinstalle, déstabilise, remet en cause assurances, acquis, possessions, certitudes. Autre spirale, celle du "plus" qui appelle le "plus" et devient à elle-même sa propre raison d'être. Jésus lui oppose le détachement radical, le renoncement. Non. Le mépris - (c'est l'orgueil lové au creux des plus nobles sentiments) - mais le retour à l'essentiel. Comme une sorte de concordance entre le besoin, le but poursuivi et les moyens possibles, indispensables. Ne rien avoir, c'est avoir quand même ce qu'il faut pour répondre aux appels.

Geste de l'amour du Royaume encore. Il ne s'agit pas de renoncer à son passé, de vivre comme si le monde n'existait qu'avec nous. Il s'agit seulement, et Jésus le précisera, de ne pas regarder en arrière, de vivre tendus vers l'avenir. A vingt, comme à quatre-vingts ans, l'homme ne vieillit que s'il tourne son regard sur le passé. Le passé respectable quand il ouvre sur l'avenir, quand il emporte le germe, parce que l'avenir c'est le lieu de Dieu, l'avenir c'est Dieu qui ne cesse de tendre la main, d'appeler à sa suite, au pardon, à l'amitié, au service, au partage. Un homme meurt quand son avenir ne sait plus lui parler.

Dernier geste prophétique, enfin, que de suivre le Seigneur sur une route balisée, d'ornières douloureuse, sanglantes et qui font peur. Pourquoi alors récuser l'offre des siens, des gens de "sa maison" ! Peut-être, pour n'avoir comme certitude que Dieu seul. Peut être aussi pour découvrir, au travers de main humaines, anonymes et multiples la main tendue de Dieu, aujourd'hui. Alors, là encore, ouvrir son cœur, ses yeux, ses idées. Notre monde est certainement dur et triste, mais il est beau, merveilleusement beau de tous ceux qui aiment malgré tout, pardonnent, soulagent, peinent et meurent paisiblement. Alors, pour une fois, soyons dans la joie et le merci. Un visage qui se contente dans celui de ses frères n'est jamais triste mine.

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales

Mardi 28 juin à 8h30, messe de fin d'année des enfants de l'école Saint-Joseph en l'église Saint-Michel de Gelos.

Samedi 2 juillet à 11h en l'église de Narcastet, baptême de Lucie Félix

à 18h messe du 14^{ème} dimanche du temps ordinaire en l'église de Gelos.

Dimanche 3 juillet à 10h30 : messe des fêtes (14^{ème} dimanche du temps ordinaire) en l'église de Rontignon

Une idée pour les familles pour ce dimanche 3 juillet : rejoindre les enfants et les jeunes du M.E.J. qui célébreront la messe avec leurs parents et animateurs à 14h30 à la communauté des Béatitudes de Nay.

